

Le premier qui a eu l'idée
~ Galerie Commerciale ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le premier : Qu'est-ce que vous faites là ?

Le second : C'est comme ça que vous accueillez vos clients ?

Le premier : Vous n'êtes pas un client.

Le second : Bien sûr que si, je suis un client ! Je n'aurais pas le droit d'être un client ?

Le premier : Vous tenez la boulangerie à l'autre bout de la galerie...

Le second : Et alors ?

Le premier : Et alors, je ne vois pas pourquoi vous viendriez acheter du pain chez moi.

Le second : Je n'ai jamais dit que je venais acheter du pain.

Le premier : Ah ! Donc, vous n'êtes pas un client.

Le second : Mais si ! Seulement, je viens acheter autre chose que du pain.

Le premier : Je ne vois pas pourquoi vous viendriez acheter ici ce que vous vendez.

Le second : Alors parce que je suis boulanger, je n'aurais pas le droit d'acheter dans une autre boulangerie ?

Le premier : C'est incohérent.

Le second : Je peux encore bien faire ce que je veux, non ?

Le premier : Ou alors, c'est que chez vous, ce n'est pas bon et que vous voulez goûter de la qualité...

Le second : Ne soyez pas ridicule.

Le premier : Je ne suis pas ridicule, je cherche une explication...

Le second : En attendant, vous pouvez me considérer comme un client au lieu de faire vos simagrées ?

Le premier : Des simagrées ? Mais vous en feriez autant si je venais chez vous !

Le second : Mais pas du tout. Je vous accueillerais avec le sourire.

Le premier : Alors ça, ça m'étonnerait.

Le second : De toute façon, vous ne venez jamais chez moi.

Le premier : Ben non. Puisque vous vendez ce que je vends. Je ne vois pas pourquoi j'irais acheter chez vous. Ce qui me fait me demander ce que vous venez faire chez moi.

Le second : Je ne vous demande pas de réfléchir mais de me traiter comme un client !

Le premier : Très bien. Bonjour monsieur...

Le second : Bonjour.

Le premier : Vous désirez ?

Le second : Je voudrais acheter des petites choses pour un apéritifs, qu'est-ce que vous avez de salé ?

Le premier : Tout ce qui est ici.

Le second : C'est quoi de la ratelière ?

Le premier : Un sympathique friand constitué d'épinard, de miel et de saucisson.

Le second : Mouais... Mettez m'en un. Et ça ?

Le premier : Un fenestrier ?

Le second : Qu'est-ce que c'est que ces noms à la noix ?

Le premier : Non mais dites-donc ! Je ne vous demande pas comment s'appelle votre grand-mère, moi !

Le second : C'est comme ça que vous traitez vos clients ? Bravo !

Le premier : Mes clients ne critiquent pas le nom de ce que je vends.

Le second : En attendant, c'est quoi, votre défénestré ?

Le premier : Fenestrier. Un subtil mélange de crème pâtissière et de munster.

Le second : Je vais en prendre un. Et ce truc aussi, là.

Le premier : Le quérimande ?

Le second : Des noms pareils, je vous jure... Bon, bon. Et il y a quoi dedans ?

Le premier : Banane, anchois et sauce tartare.

Le second : Je vais en prendre un.

Le premier : Et avec ça ?

Le second : Ah ! Vous voyez que vous êtes vendeur, finalement !

Le premier : Je fais un effort pour être commerçant, ne gâchez pas tout en étant insupportable !

Le second : Ce sera tout.

Le premier : Ce qui nous fait sept euros soixante-dix.

Le second : Eh ! Ben ce n'est pas donné.

Le premier : Si vous n'êtes pas content, vous n'avez qu'à vous fournir chez vous.

Le second : Tenez. Gardez la monnaie.

Le premier : Monsieur est trop bon...

Le second : Et maintenant, je vais pouvoir prouver que vous m'avez volé mes idées !

Le premier : Comment ça ? Mais je n'ai rien volé du tout, monsieur !

Le second : Ah ! Oui ? Et votre quémande, là !

Le premier : Quérimande.

Le second : Oui. Banane, anchois et sauce tartare ! C'est exactement pareil que mon Trémondieux !

Le premier : Alors question nom, vous n'avez pas trop à la ramener...

Le second : Oui, ben les noms aussi, vous avez copié !

Le premier : Pas du tout ! On les a inventés avec les enfants !

Le second : Moi aussi ! Copieur ! Et mon Trémondieux, c'est exactement la même chose que votre machin, là !

Le premier : Quérimande.

Le second : Si vous voulez. Banane, anchois et sauce tartare ! Le mien, c'est mangue, purée d'olive et mayonnaise !

Le premier : Mais ça n'a aucun rapport !

Le second : Aucun rapport ? Un fruit exotique, un plat du sud et une sauce !

Le premier : Aucun rapport ! Vous, ça ne se marie pas bien ensemble alors que moi, c'est succulent !

Le second : Parce que vous y avez déjà goûté, peut-être ?

Le premier : Au vôtre, certainement pas.

Le second : Alors n'allez pas raconté n'importe quoi.

Le premier : C'est vous qui racontez n'importe quoi. C'est comme si vous me disiez que je copiais en faisant des croissants parce que vous en faites. Tous les boulangers font des croissants !

Le second : Je ne parle pas de croissant mais de spécialité, ouvrez les oreilles !

Le premier : Et quand bien même ! Ce n'est pas parce que vous avez de mauvaises spécialités que je copie en en faisant de bonnes !

Le second : Je ne vous parle pas de goût, je vous parle de plagiat d'idée !

Le premier : Ecoutez, je suis un commerçant honnête et si ce n'est que pour faire du scandale que vous êtes venus, retournez chez vous !

Le second : Du scandale ? Mais il y a de quoi ! Dès que j'ai commencé à vendre mes spécialités, vous en avez fait autant !

Le premier : Mais pas du tout ! C'est la nouveauté de l'année ! J'en vends depuis janvier !

Le second : Ah ! Oui ? Eh ! Bien moi aussi !

Le premier : Alors c'est vous qui avez copié sur moi !

Le second : J'ai eu l'idée avant Noël mais je n'étais pas dans les temps pour les réaliser pendant les fêtes !

Le premier : Mais moi aussi, monsieur, j'ai eu l'idée avant Noël ! Seulement, j'étais trop occupé à cette période pour mettre mes recettes à exécution !

Le second : C'est surtout que vous n'aviez pas encore pensé à me voler mon idée !

Le premier : J'ai tout réfléchi moi-même, monsieur ! Mon mari en témoignera !

Le second : Mais ma femme aussi le confirmera !

Le premier : Evidemment, dès qu'il s'agit de mentir...

Le second : Je ne vous permets pas !

Le premier : Je me permets tout seul !

Le second : Puisque c'est ça, je vais aller voir le directeur du supermarché avec vos soi-disant invention pour qu'il vous chasse d'ici !

Le second sort.

Le premier : Alors ça, c'est trop fort ! Patrice ! Patrice, viens voir, il faut que tu ailles parler au directeur !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*